

Mercredi
25 mai 2022

Vente

Le rachat de Chelsea validé

La Premier League a approuvé mardi le rachat du club de football de Chelsea par le groupe mené par l'homme d'affaires américain Todd Boehly, a déclaré l'organe qui chapeaute l'élite du football anglais. Ce consortium a formulé le 7 mai dernier une offre de 4,25 milliards de livres (4,97 milliards d'euros) pour la reprise du club londonien, propriété de l'oligarque russe Roman Abramovitch depuis 2003. La vente reste soumise à l'accord du gouvernement britannique, a rappelé la Premier League. Plus tôt mardi, un porte-parole du Premier ministre Boris Johnson avait déclaré que le gouvernement « collaborait étroitement avec le club » pour finaliser la vente. Dans la tourmente après l'invasion russe en Ukraine, le milliardaire russe, visé par des sanctions de Londres, avait mis en vente le club londonien le 2 mars, insistant sur le fait qu'il ne réclamerait pas le remboursement des prêts contractés par le club, tout au long de ses 19 ans de règne.

- L'équipe de France Universitaire affronte l'Irlande ce mercredi soir à Jonzac
- Des retrouvailles particulières pour le manager Albert Cigagna.

« On part dans l'inconnu face à l'Irlande »



L'équipe de France Universitaire retrouve son homologue irlandaise douze ans après ce mercredi soir (20h) à Jonzac.

Photo Renaud Joubert

Nicolas GUIRAUD
n.guiraud@charentelibre.fr

France U Irlande U

FRANCE. Le groupe: Reynier, Piquemal, Patissier, Pandolfo, Griffoul, Domercq, Coussinoux, Cordier, Chayla, Bouaouinate, Narmand, Marchand, Lopez-Surjus, Lante, Hernandez, Fricou, El Gharbaoui, Dubois, Dryjard des Garnier, Domise, Bonhoure, Beaujouan, Amigorena.
IRLANDE. Gleeson; Bowen, Faria, Jones, Quinn; (o) O'Kennedy, (m) O'Reilly; Francis, Kelleher, Clohessy; Sheridan, Clarke; Connolly, Nicholson, Heaney. Remplaçants: Duff, Hennessy, Popplewell, Hill, Ryan, Gilsonen, Egan, Bruce.
Arbitre: Federico Vedovelli (ITA).
Ce soir 20h à Jonzac et en direct vidéo sur charentelibre.fr

devenu une vieille habitude ?

Albert Cigagna. « C'est ça mais on est très content d'être là parce qu'on est toujours très bien accueilli. Tout est adapté et favorable à la préparation d'une rencontre internationale.

Vous reprenez la compétition après la pandémie. Comment vous êtes adapté à la situation ?

On a patienté avant de reprendre face aux Anglais il y a trois semaines (défaite 16-15 à Newcastle). On repart sur une nouvelle aventure avec les Irlandais parce qu'on ne s'était pas croisé depuis un certain temps. Le passage à l'ère professionnelle a fait que la fédération irlandaise avait mis son équipe universitaire entre parenthèses. Les liens sont désormais renoués et on va signer à l'occasion de ce match une convention de quatre ans avec eux pour que l'on puisse se rencontrer tous les ans chez nous ou chez eux.

C'est la même configuration que face aux Anglais ?

Non, les conditions sont particulières. Nos dernières confrontations nous avaient été très favora-

bles et ils ne veulent plus connaître ça. On a donc mis en place des plafonds de sélection. On s'engage à ce que ce soit des joueurs non conventionnés, non professionnels. On n'a pu conserver que deux joueurs qui ont affronté l'Angleterre mais ça nous permet aussi de découvrir d'autres joueurs. Eux par contre ont le droit de choisir leur équipe au sein d'un championnat universitaire qui est conséquent. On va donc voir si on est à leur niveau mais on part un peu dans l'inconnu.

Vous restiez sur dix victoires avant de tomber face aux Anglais. Quels enseignements en tirez-vous ?

On aurait très bien pu gagner puisqu'on perd sur une pénalité à la toute dernière minute mais je pense que les Anglais ont fonctionné plus en équipe alors que pour nous, c'était plus une association d'individualités. En trois entraînements, il faut à chaque fois tenter de construire un collectif et ça n'a pas suffi sur cette rencontre.

Vous avez étudié votre futur adversaire ?

On a eu des vidéos mais ça ne veut pas dire grand-chose. On ne sait pas où ils en sont et nous non plus mais ça fait partie du jeu. On repart pour quatre ans et on saura à l'avenir, à l'issue de ce premier match, ce qu'il faudra faire. Ce sera un état des lieux en quelque sorte mais si on peut gagner, on ne va pas s'en priver.

Et votre groupe, vous le jugez comment ?

C'est difficile à dire comme à chaque fois mais on essaye toujours d'aligner la meilleure équipe possi-

ble. On verra bien sur le terrain. A priori, les Irlandais sont hyper costauds, nous beaucoup moins donc on va s'adapter. C'est toujours très enrichissant pour un joueur de vivre une expérience comme celle-là. Après plus de quinze ans passés à la tête de cette équipe, j'en ai acquis la

« Les Irlandais sont hyper costauds mais on va s'adapter. »

conviction même si je vais bientôt passer la main puisque je serai à la retraite en janvier 2023.

Question subsidiaire : vous l'ancien joueur emblématique du Stade Toulousain, comment jugez-vous la fin de saison du Top 14 ?

Haletante. Ça va sans doute finalement le faire pour les Toulousains (ndlr : qui reçoivent Biarritz lors de la dernière journée) mais ça fait un bail qu'ils n'ont pas fini barragistes. Ils ont récupéré des internationaux dégingués mais ils vont avoir le temps de se ressourcer. Ça tourne avec La Rochelle ou Bordeaux-Bègles qui performant mais c'est bien pour l'intérêt du championnat. Ça va donner un beau suspense.

Des places toujours en vente. Près de 800 billets ont déjà été vendus pour la rencontre de ce soir au stade de Jonzac. L'entrée est fixée à 2 euros pour les moins de 18 ans, 10 euros en pesage et 25 euros en tribunes. Le match sera à suivre en direct vidéo sur le site internet de Charente Libre et sur le Facebook de l'UBJ.



Albert Cigagna est le manager des Bleus depuis plus de 15 ans.

Photo Renaud Joubert